



FICHES DE RÉVISION

L2 - SOCIOLOGIE

Réviser, comprendre et enquêter en L2

Un pack pour passer des notions à l'analyse

La deuxième année demande de mobiliser les auteurs pour expliquer un phénomène, de construire une enquête et de discuter des résultats. Ces **100 pages** réunissent **40 fiches de deux pages**, **80 questions-réponses** et **6 exercices corrigés de deux pages**. Elles prolongent la L1 en développant les raisonnements, les méthodes et leurs limites.

Chaque fiche associe une synthèse, des distinctions indispensables, un exemple construit et une application. La première page pose les outils ; la seconde montre comment les employer. Les exemples non attribués et les données des exercices sont **fictifs et pédagogiques** : ils ne décrivent ni une enquête réellement menée ni des statistiques nationales.

Une méthode de travail en quatre temps

Comprendre. Lis la fiche en repérant sa question centrale. Reformule le mécanisme étudié avec tes propres mots : qui agit, dans quelle situation, avec quelles ressources et quelles contraintes ?

Restituer. Ferme le document et réponds aux deux questions. Une réponse utile contient une définition, une distinction et un exemple. Compare ensuite ton raisonnement au corrigé, sans chercher à réciter chaque phrase.

Appliquer. Reprends une observation, un texte ou un tableau de ton TD. Indique quel concept éclaire le document et quelle information manque pour conclure. Les six exercices finaux permettent de travailler cette étape.

Réviser. Reviens sur une fiche le lendemain, puis quelques jours plus tard. Alterne théories, méthodes et statistiques : expliquer un résultat exige souvent les trois. Note les confusions qui reviennent et transforme-les en questions de révision.

Utiliser le pack avec tes enseignements

Les contenus ont été rapprochés de programmes universitaires consultés en septembre 2026. Les correspondances figurent page 4. Sélectionne d'abord les fiches qui recoupent tes CM et TD, puis complète avec les lectures et consignes de tes enseignants. Les options et la répartition entre S3 et S4 varient selon les parcours.

Le sommaire du PDF complet est cliquable. Les pages 7 à 86 contiennent les fiches ; les pages 87 à 98, les exercices ; les pages 99 et 100, des références et les sources de cadrage. L'extrait gratuit présente une sélection de pages du même document.

Sommaire

1 - THÉORIES ET EXPLICATION

01 Construire un objet sociologique	7–8
02 Bourdieu : positions, capitaux et champs	9–10
03 Lahire : les dispositions plurielles	11–12
04 Goffman : interactions et présentation de soi	13–14
05 Normes et déviance : Merton et Becker	15–16

2 - THÉORIES ET RAPPORTS SOCIAUX

06 Elias : configurations et interdépendances	17–18
07 Boudon : raisons d'agir et effets d'agrégation	19–20
08 Classes sociales et mobilité	21–22
09 Genre et rapports sociaux	23–24
10 Racialisation, migrations et frontières sociales	25–26

3 - INSTITUTIONS ET SOCIALISATIONS

11 École, socialisation et inégalités	27–28
12 Langage, socialisation et légitimité	29–30
13 Famille, parenté et transmissions	31–32
14 Travail, emploi et relations professionnelles	33–34
15 Organisations, règles et pouvoir	35–36

4 - DOMAINES DE LA SOCIOLOGIE

16 Économie, marchés et capitalisme	37–38
17 Ville, ségrégation et espace social	39–40
18 Culture, goûts et images	41–42
19 Corps, santé et handicap	43–44
20 Sciences, techniques et société	45–46

Sommaire et exercices

5 - TRANSFORMATIONS ET RECHERCHE

21	Action collective et mobilisations	47–48
22	Sociologie historique et comparaison	49–50
23	Anthropologie, parenté et altérité	51–52
24	Démographie et transitions écologiques	53–54
25	Lire un article et construire une problématique	55–56

6 - ENQUÊTE QUALITATIVE

26	Protocole, réflexivité et relation d'enquête	57–58
27	Préparer et conduire un entretien	59–60
28	Observer et tenir un journal de terrain	61–62
29	Coder et comparer des matériaux qualitatifs	63–64
30	Archives, documents et corpus visuels	65–66

7 - QUESTIONNAIRE ET STATISTIQUES

31	Construire un questionnaire	67–68
32	Population, échantillon et biais	69–70
33	Coder et nettoyer une base de données	71–72
34	Fréquences, moyenne et médiane	73–74
35	Dispersion, quantiles et graphiques	75–76

8 - ANALYSER ET RESTITUER

36	Tableaux croisés et variables de contrôle	77–78
37	Corrélation et raisonnement causal	79–80
38	Première approche de l'inférence statistique	81–82
39	Dissertation, synthèse et commentaire	83–84
40	Rédiger un rapport d'enquête	85–86

ENTRAÎNEMENT ET RÉFÉRENCES

Exercice 01	Comparer des explications sociologiques	87–88
Exercice 02	Construire un protocole d'enquête	89–90
Exercice 03	Coder et analyser des entretiens	91–92
Exercice 04	Réparer un questionnaire	93–94
Exercice 05	Calculer et commenter des indicateurs	95–96
Exercice 06	Décomposer un écart entre groupes	97–98
Références pour poursuivre		99
Sources de cadrage et définitions		100

Bourdieu : positions, capitaux et champs

Penser les relations entre positions

Chez Pierre Bourdieu, les pratiques s'analysent en reliant les **positions sociales**, les **dispositions** et les situations. Le capital économique renvoie notamment aux ressources monétaires et patrimoniales. Le capital culturel peut être incorporé dans des manières de faire, objectivé dans des biens ou institutionnalisé par des titres. Le capital social désigne des ressources liées à des relations mobilisables.

Le **capital symbolique** est une ressource reconnue comme légitime : prestige, crédit ou autorité. Il ne s'ajoute pas simplement à une liste de possessions. Un diplôme ou une réputation produit des effets symboliques quand des acteurs reconnaissent sa valeur. Cette reconnaissance varie selon les espaces sociaux et les périodes.

Habitus et champ

L'**habitus** est un système de dispositions durables acquis au cours de la socialisation. Il rend certaines pratiques plus probables et certaines situations plus familières, sans fonctionner comme un programme qui imposerait chaque geste. Il articule des expériences passées avec les conditions présentes de l'action.

Un **champ** est un espace de positions et de luttes relativement autonome, structuré par des enjeux spécifiques. Dans le champ scientifique, les acteurs se disputent notamment la reconnaissance de leurs travaux ; dans le champ artistique, la définition de la valeur artistique constitue un enjeu. Tout groupe ou lieu n'est donc pas automatiquement un champ : il faut établir ses positions, ses règles et son autonomie relative.

Exemple construit

Un étudiant maîtrise les codes d'une présentation orale grâce à des expériences familiales répétées. Cette aisance peut être reconnue comme du « talent naturel ». L'analyse recherche les apprentissages qui rendent cette performance possible et les critères d'évaluation qui lui donnent de la valeur.

Question. Un capital culturel élevé assure-t-il toujours une position dominante ?

Réponse. Non. Sa valeur dépend du volume des autres ressources, de leur composition et de l'espace où elles sont engagées. Un titre reconnu dans un domaine peut être peu utile dans un autre, et sa conversion exige parfois du temps ou des relations.

Mobiliser Bourdieu dans une enquête

Chercher un mécanisme, pas une étiquette

Dire qu'une différence s'explique par « l'habitus » reste insuffisant. Il faut reconstruire les expériences qui ont produit des dispositions, les situations qui les sollicitent et les effets observés. Pour étudier la prise de parole, on peut examiner les habitudes de discussion, les expériences scolaires, les réactions du groupe et les sanctions anticipées.

La **violence symbolique** désigne une domination qui s'exerce avec la reconnaissance de catégories de perception contribuant à la légitimer. Elle ne correspond pas à toute parole blessante. Si une hiérarchie socialement produite apparaît comme l'expression évidente de qualités naturelles, l'analyse demande comment cette évidence est construite et intériorisée.

Trajectoires et décalages

Une trajectoire est une succession de positions dans des espaces eux-mêmes changeants. La **reproduction sociale** n'exclut donc ni déplacements individuels ni transformations historiques. Un décalage entre dispositions et situation nouvelle peut produire de l'inconfort, des ajustements ou des conflits. L'hystérésis désigne la persistance de dispositions dans un contexte devenu différent de celui qui les a formées.

Application à une sélection culturelle

Pour comprendre l'entrée dans une école artistique, distingue le coût de la préparation, la connaissance des attentes, les soutiens relationnels et les critères du jury. Observe ensuite comment ces ressources se combinent. Un candidat économiquement moins favorisé peut disposer de soutiens culturels importants ; une catégorie de revenu ne décrit donc pas à elle seule toutes ses ressources.

Dans une copie, une bonne conclusion relie les mécanismes de sélection aux matériaux disponibles. Elle évite d'affirmer que chaque résultat individuel était inévitable. Une régularité sociale porte sur des probabilités et des rapports, pas sur une prédiction parfaite de tous les parcours.

Question. Comment distinguer le capital culturel incorporé d'un diplôme ?

Réponse. Le premier correspond à des dispositions et compétences acquises, comme une familiarité avec certains langages. Le diplôme constitue une reconnaissance institutionnelle. Les deux peuvent être liés, mais leur correspondance n'est ni totale ni automatique.

Préparer et conduire un entretien

Un entretien produit un récit situé

L'entretien sociologique vise à comprendre des pratiques, des trajectoires et des significations. Il ne consiste pas à faire approuver les hypothèses du chercheur. Le **semi-directif** s'appuie sur des thèmes préparés tout en laissant place à l'ordre et aux développements proposés par la personne.

Le guide distingue des thèmes analytiques et des questions formulées dans un langage accessible. « Comment avez-vous trouvé votre dernier emploi ? » ouvre un récit ; « Votre capital social a-t-il déterminé votre insertion ? » impose une catégorie et une explication. Les concepts servent à préparer et analyser, pas nécessairement à interroger directement.

Favoriser des descriptions concrètes

Demande des épisodes : dernière démarche, première journée, changement d'horaire, décision difficile. Les relances peuvent préciser une chronologie, un acteur ou une action : « Qui était présent ? », « Que s'est-il passé ensuite ? », « Pouvez-vous donner un exemple ? » Elles enrichissent le matériau sans imposer une réponse.

Les questions doubles compliquent l'interprétation. « Votre travail vous plaît-il et vous permet-il de réussir vos études ? » mélange satisfaction et articulation des temps. Sépare les dimensions. Évite aussi les présupposés : demander pourquoi une personne « manque d'organisation » transforme déjà un jugement en fait.

Une progression possible

Commence par une présentation du parcours, puis des situations concrètes, avant d'aborder les sujets plus délicats. Termine en laissant la possibilité d'ajouter un point. Le guide sert de repère ; il ne doit pas empêcher de suivre une piste pertinente apparue dans le récit.

Question. Pourquoi une relance descriptive peut-elle être préférable à une succession de « pourquoi » ?

Réponse. Elle aide à reconstruire les actions et les circonstances. Des « pourquoi » répétés peuvent pousser à produire des justifications générales ou une cohérence a posteriori, au détriment du déroulement concret.

Transcrire et interpréter un entretien

Conserver les conditions de production

Après l'entretien, note le lieu, la durée, les interruptions, les personnes présentes et les points qui ont semblé difficiles. Ces informations peuvent éclairer un silence ou un changement de sujet. La fiche de contexte doit être distincte de la transcription et des interprétations ultérieures.

La transcription dépend de la question : une étude des interactions peut conserver finement hésitations et chevauchements ; une analyse de trajectoire peut utiliser une transcription moins détaillée, sans modifier le sens. Signale les coupes et les passages inaudibles. Ne transforme pas une reformulation du chercheur en parole de l'enquêté.

Distinguer les niveaux d'analyse

Un récit renseigne ce que la personne dit de son expérience dans une situation donnée. Il peut décrire une pratique, exprimer une norme, justifier une décision ou présenter une identité. Ces dimensions doivent être distinguées. Une déclaration de principe ne prouve pas que la pratique correspond toujours à ce principe.

Exemple construit

Parole fictive : « Je choisis mes horaires, sauf quand le responsable me demande de rester. » Le passage invite à analyser une autonomie conditionnelle. Il faut explorer la fréquence des demandes, les possibilités de refus et leurs conséquences. Une seule phrase ne suffit pas à conclure à une liberté totale ou à une absence complète de marge.

Dans la rédaction, contextualise les extraits et explique leur intérêt. Un verbatim ne démontre pas par sa seule présence. Il doit être mis en relation avec d'autres passages, d'autres cas ou des observations, y compris lorsque ces matériaux contredisent une première interprétation.

Question. Comment traiter une contradiction entre deux moments d'un entretien ?

Réponse. En examinant les situations évoquées, la temporalité et les usages du récit. Elle peut signaler un changement, une tension normative ou une différence de contexte ; elle n'est pas automatiquement une preuve de mensonge.

Tableaux croisés et variables de contrôle

Croiser deux variables qualitatives

Un tableau croisé répartit les observations selon deux variables. Il présente des effectifs, puis des pourcentages calculés avec un dénominateur choisi. Si l'on cherche si la pratique varie selon le groupe, on compare les distributions de pratique **à l'intérieur de chaque groupe**.

Exemple fictif : parmi 80 étudiants ayant un emploi, 32 fréquentent régulièrement la bibliothèque ; parmi 120 sans emploi, 72 la fréquentent. Les proportions sont **40 %** et **60 %**. L'écart est de **20 points**. Il ne faut pas comparer seulement 32 et 72, puisque les groupes n'ont pas la même taille.

Lire une case avec une phrase complète

« Parmi les 80 répondants ayant un emploi, 32, soit 40 %, déclarent une fréquentation régulière. » Cette formulation précise la population de référence, la valeur et le caractère déclaré de la pratique. Elle évite d'inverser la condition en affirmant que 40 % des usagers réguliers ont un emploi.

Dans l'ensemble, 104 des 200 répondants fréquentent régulièrement la bibliothèque, soit **52 %**. Parmi ces 104 usagers, 32 ont un emploi, soit environ **30,8 %**. Ce pourcentage répond à une autre question que le taux de fréquentation dans le groupe des étudiants salariés.

Association et mécanismes

Le tableau établit ici une association descriptive. Des contraintes horaires pourraient l'expliquer, mais la distance au campus, le niveau d'études ou les équipements disponibles peuvent aussi intervenir. L'interprétation doit ouvrir ces pistes sans présenter l'une d'elles comme démontrée par le tableau seul.

Question. Quel dénominateur choisir pour comparer la fréquentation de la bibliothèque selon l'emploi ?

Réponse. L'effectif de chaque groupe d'emploi : 80 pour les étudiants salariés et 120 pour les autres. On compare ainsi des proportions de fréquentation calculées dans des populations de référence distinctes mais définies de la même façon.

Contrôler une troisième variable

Une comparaison à contexte plus proche

Introduire une variable de contrôle consiste, dans un premier temps, à comparer les groupes à l'intérieur de catégories d'une troisième variable. Pour l'emploi et la fréquentation de la bibliothèque, on peut distinguer étudiants proches et éloignés du campus. L'objectif est d'examiner si l'association persiste, diminue ou s'inverse.

Le contrôle ne neutralise pas magiquement toutes les différences. Les catégories peuvent rester hétérogènes et d'autres variables intervenir. Il faut justifier le rôle de la variable choisie : cause commune possible, étape intermédiaire ou résultat du processus. Contrôler sans réflexion peut produire une comparaison inadaptée.

Un exemple d'effet de composition

Dans un exemple fictif, les étudiants proches fréquentent la bibliothèque à 80 % et les éloignés à 30 %, avec les mêmes taux quel que soit l'emploi. Si les étudiants salariés sont surtout éloignés, leur taux global sera plus faible même en l'absence d'écart au sein des deux catégories de distance.

Ce mécanisme illustre pourquoi une différence globale peut venir de la composition des groupes. Il faut présenter les effectifs de chaque sous-groupe : une comparaison fondée sur quelques personnes peut être très instable.

Construire le commentaire

Annonce l'association initiale, explique pourquoi la variable de contrôle est pertinente, puis compare les résultats conditionnels. Termine par une conclusion proportionnée : la distance contribue à expliquer l'écart observé dans cet exemple, mais ne prouve pas à elle seule un mécanisme causal dans une population réelle.

Question. Si l'association disparaît après un contrôle, peut-on affirmer que la première variable n'a aucun effet ?

Réponse. Non. On a décrit une relation conditionnelle dans un dispositif précis. La conclusion dépend du rôle causal de la variable contrôlée, de sa mesure, des effectifs et des autres différences non observées.

Décomposer un écart entre groupes

Enquête entièrement fictive

On étudie l'emploi rémunéré et la fréquentation régulière d'une bibliothèque. La distance au campus est classée en deux catégories. Les quatre groupes ci-dessous sont disjoints et rassemblent **200 répondants**.

Salariés proches : 10 répondants, dont 8 usagers réguliers.

Salariés éloignés : 50 répondants, dont 15 usagers réguliers.

Non-salariés proches : 100 répondants, dont 80 usagers réguliers.

Non-salariés éloignés : 40 répondants, dont 12 usagers réguliers.

Travail demandé - environ 45 minutes

1. Calcule le taux de fréquentation régulière chez les salariés, puis chez les non-salariés. Présente l'écart en points de pourcentage.
2. Recommence la comparaison en distinguant les étudiants proches et éloignés. Que devient l'association entre emploi et fréquentation dans ces catégories ?
3. Calcule la part d'étudiants éloignés dans chaque groupe d'emploi. Explique le mécanisme de composition à l'origine de l'écart global.
4. Calcule le taux global de fréquentation dans l'ensemble des 200 répondants. Puis calcule, pour chaque groupe d'emploi, un taux standardisé fictif avec une composition de 50 % de proches et 50 % d'éloignés.
5. Rédige une conclusion sociologique avec une limite causale et une proposition de collecte complémentaire.

Critères d'évaluation proposés

Taux globaux : **4 points**. Comparaisons conditionnelles : **4 points**. Composition : **4 points**. Taux global et standardisation : **4 points**. Interprétation et limites : **4 points**.

Le contrôle statistique sert ici à comprendre une différence descriptive. Il ne transforme pas ce petit exemple en démonstration universelle sur le travail étudiant. Vérifie les dénominateurs à chaque étape et distingue les taux réellement observés des taux calculés sous une composition choisie.

Corrigé : l'effet de composition

1. Comparaison globale

Les salariés sont $10 + 50 = 60$, dont $8 + 15 = 23$ usagers réguliers : $23 / 60 = 38,33 \%$. Les non-salariés sont $100 + 40 = 140$, dont $80 + 12 = 92$ usagers : $92 / 140 = 65,71 \%$. L'écart global vaut environ **27,38 points**, en faveur des non-salariés.

2. Comparaisons à distance donnée

Chez les proches, les taux sont $8 / 10 = 80 \%$ et $80 / 100 = 80 \%$. Chez les éloignés, ils sont $15 / 50 = 30 \%$ et $12 / 40 = 30 \%$. Dans cet exemple, l'association entre emploi et fréquentation disparaît à l'intérieur de chaque catégorie de distance.

3. Composition des groupes

Les éloignés représentent $50 / 60 = 83,33 \%$ des salariés, contre $40 / 140 = 28,57 \%$ des non-salariés. Le groupe salarié comprend donc davantage de personnes appartenant à la catégorie où la fréquentation est plus faible. Cette différence de composition suffit ici à produire l'écart global.

4. Ensemble et standardisation

Au total, $23 + 92 = 115$ usagers réguliers parmi 200 répondants, soit **57,5 %**. Avec une composition fictive de moitié proches et moitié éloignés, chacun des deux groupes aurait un taux standardisé de $0,50 \times 80 \%$ + $0,50 \times 30 \%$ = **55 %**.

Ce taux standardisé est une construction destinée à comparer sous une même composition. Il n'est pas le taux réellement observé dans l'un ou l'autre groupe, ni nécessairement une prévision de ce qui se produirait si les personnes déménageaient.

5. Conclusion possible

L'écart brut de fréquentation est lié ici à une répartition différente selon la distance. Ce résultat descriptif ne démontre pas que l'emploi n'a jamais d'effet ni que la distance explique causalement toute fréquentation. Une collecte sur les horaires, les trajets, les équipements disponibles et les pratiques d'étude permettrait d'examiner les mécanismes et les différences encore masquées par les deux catégories.